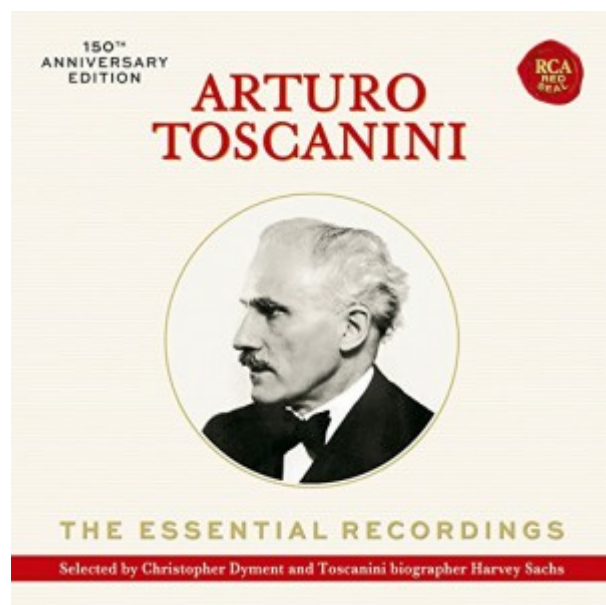


150 ans de Toscanini : premier legs par Sony classical



CD, coffret, annonce. **ARTURO TOSCANINI, 150th Anniversary Edition / The essential recordings, 20 cd RCA red seal / Sony classical.** 2017 marque les 150 ans de la naissance du chef italien légendaire, humaniste convaincu, militant anti nazi, **Arturo Toscanini** (décédé aussi il y a 60 ans, en janvier 1957). Supervisée par les spécialistes de Toscanini, Christopher Dymant

et Harvey Sachs, la sélection opérée par Sony classical pour ce coffret de rééditions d'après les archives de RCA red seal, regroupe quelques unes des perles toscaniniennes, chef inspiré chez les Italiens, Verdi (intégrales d'Otello, avec Ramon Vinay, en 1947 et de Falstaff, avec Giuseppe Valdengo en 1950) et Puccini (intégrale de La Bohème, 1946) et aussi surtout, ses Wagner de New York (magistraux, réalisés en dehors du Bayreuth nazi) dont le coffret propose des extraits de La Walkyrie (1941) et du Crépuscule des dieux (1936), avec des solistes légendaires tels Helen Traubel, Lauriz Melchior... : immersion fragmentaire d'un chef éminemment lyrique. Mais le coffret de 20 cd offre davantage dont son geste ample, inspiré, toujours très intense et ardent dans des programmes symphoniques, ainsi, ses Haydn (L'Horloge), Mozart (Haffner, Jupiter, ... , 1929-1945 avec le New York Philharmonic), ses Beethoven (Symphonies 4 et 5 avec le NBC, 1939-1951), Schumann, Schubert..., sans omettre sa vive curiosité de l'Orfeo de Gluck (acte II, avec Nan Merriman, 1952)) jusqu'à l'Adagio

de Barber, créé en 1938. Contemporains des grands du XXè, Toscanini joue les compositeurs qui l'inspirent : Debussy (La Mer, Iberia, Philadelphia Symphony Orchestra, 1941-1942), Strauss, Sibelius, ou ses cadets tels Ravel, Kodaly (Suite Hary Janos, NBC Symphony Orchestra, 1947), Respighi (Feste romane, NBC Symphony Orchestra, 1941) ... Compilation événement à l'occasion du 150ème anniversaire d'Arturo Toscanini en 2017 (né à Parme, le 25 mars 1867 – mort à Riverdale dans le Bronx à New York, le 16 janvier 1957). Prochaine grande critique développée dans le mg cd dvd livres de classiquenews. CLIC de CLASSIQUENEWS de janvier 2017



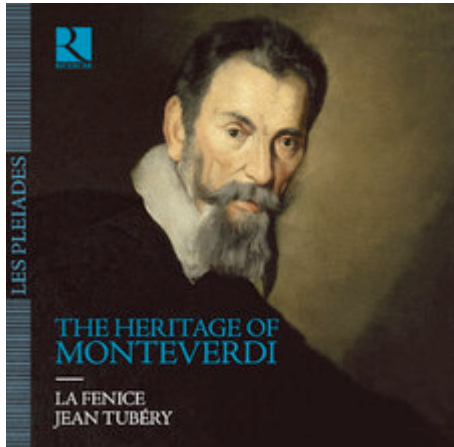
CD, coffret, annonce. ARTURO TOSCANINI, 150th Anniversary Edition / The essential recordings, 20 cd RCA red seal / Sony classical. Livret de présentation en français. Sélection opérée par Christopher Dymont et Harvey Sachs, biographe de Toscani.

☐☐ **LIRE aussi** notre compte rendu critique de la biographie / essai sur Arturo Toscanini par Harvey Sachs, édité par Notes de Nuit, collection « la beauté du geste » (traduit de l'américain, édité en France en novembre 2016):

<http://www.classiquenews.com/livres-compte-rendu-critique-reflexions-sur-toscanini-musique-et-politique-par-harvey-sachs-editions-notes-de-nuit/>

The Heritage of Monteverdi (La Fenice : 1995-2000 – 7 cd

Ricercar)



CD, coffret, annonce critique. **MONTEVERDI : The Heritage of Monteverdi. La Fenice, Jean Tubéry (7 cd Ricercar).** Avant de défricher des oeuvres plus récentes, L'ensemble La Fenice au tournant des années 1990-2000 s'est taillé une solide réputation grâce à son sens de la ciselure expressive et instrumentale au service

de l'Italie Baroque... A l'époque La Fenice était un ensemble reconnu pour son éloquente articulation des passions du premier baroque, -soit le XVII^e italien ou Seicento, le corniste et pilote de son propre ensemble instrumental, **Jean Tubéry « osait » rétablir Monteverdi dans son époque** en dédiant un cycle entier à « l'héritage du compositeur crémonais » dont chacun après lui, ou dès son contact, ciselait davantage les vertiges sensuels et expressifs de la langue amoureuse, qu'elle soit ivre de langueur ou animé par une férocité jalouse.

Les 7 cd regroupés par Ricercar, regroupant les enregistrements dès 1995 et jusqu'à 2000, recomposent dans son unité l'ensemble de la proposition artistique et interprétative ; ils précisent donc le contexte dans lequel le grand Claudio Monteverdi a façonné son écriture, les genres musicaux qu'il aura révolutionné grâce à une sensibilité au verbe, et au rapport / dialogue note et poésie, uniques à son époque. Ainsi à ses côtés, dans la fabrique de son atelier à Venise (pour ce qui concerne la dernière période de sa vie et de sa carrière : 1613-1643), ou après lui, se précisent tout autant les profils « modernes » qui ont su recueillir et comprendre son message : **Salomone Rossi, Biagio Marini, Dario Castello, Francesco Cavalli, Alessandro Grandi**, ou encore **Tarquinio Merula** ou



Sigismondo d'India... de Mantoue à la Sérénissime se précise la trace de Monteverdi à travers les écritures qu'il aura profondément marquées, inspirées, ... Par le répertoire abordé (encore méconnu, révélant des filiations stylistiques oubliées, soulignant la spécificité monteverdienne, dans une constellation artistique étonnamment cohérente), la somme ainsi enregistrée s'avère capitale pour tout amateur ou curieux de sonorités baroques. 7 cd nécessaires comme autant



de jalons d'une saga discographique de référence qui récapitule ce en quoi Monteverdi est bien le génie de son époque : celle du premier Baroque italien (Seicento).

7 cd Ricercar – durée totale : 7h12mn – RICERCAR RIC 374. L'éditeur Ricercar inaugure par là même sa nouvelle collection de rééditions d'incontournables : « Les Pléiades » par référence à la collection

littéraire prestigieuse : gageons que cette collection marque elle aussi toute une nouvelle génération de mélomanes, désireux de maîtriser un corpus d'enregistrements fondamentaux. Il n'en fallait pas moins pour célébrer en 2017, l'année Monteverdi, celle de ses 450 ans (le 9 mai 2017 précisément). **CLIC de Classiquenews de février 2017.**

LIRE aussi notre grand [dossier Monteverdi 2017 : les 450 ans](#)

La musique et la danse (Fayard)

LIVRES, compte rendu critique. Claire Paolacci : Danse et  **Musique (Editions Fayard).** A l'occasion de la thématique 2017 de la Folle Journée, Fayard a la bonne idée de publier

une somme fondamentale dédiée à l'une des équations les plus inspirantes pour les compositeurs à travers les siècles : la danse et la musique. En écho au thème de la folle journée qui se déroule à Nantes du 1er au 5 février 2017 (« le rythme des peuples »), Fayard nous régale en concoctant cette synthèse très argumentée et riche en enseignements (et anecdotes), au cours de l'histoire flamboyante des musiciens ayant écrit de la musique pour la danse : musique de scène et de ballets, musiques chorégraphiées, partitions pour les ballets d'action et la pantomime...C'est aussi, le savant qui se nourrit du populaire quand les musiciens recyclent et transforment le terreau des danses et airs traditionnelles issus de nos campagnes, et transmises oralement au cours des siècles, dans leurs compositions purement musicales. Ainsi dès l'ère baroque et l'émancipation du discours instrumental, la Suite de danses amorcée par Pinel, fixée par Froberger, magnifiés par JS Bach, atteste d'une ampleur nouvelle, permise grâce à la compréhension profonde et originale des mélodies et des rythmes, porteurs de vie. Le langage des instruments se nourrit de l'esprit de la danse.

La vision est large, encyclopédique, et les idées agencées dans l'esprit d'une synthèse qui s'avérera très utile. De la marche, d'esprit conquérant et militaire, au pas de danse le plus élémentaire, sans omettre la très riche littérature musicale pour le bal, ... les réalisations sont nombreuses et diverses, passant de la musique fonctionnelle à la musique abstraite et pure (tel n'est pas le moindre paradoxe du Sacre du printemps de Stravinsky par exemple, et sa grande fortune au concert, comme page purement orchestrale sans déploiement chorégraphique). La danse peut aussi affirmer dans l'élan des patriotismes revendiqués, une forte identité collective. Mais au fil des pages on remarque une nation parmi de nombreuses : la France dont le génie musical et le goût spécifique pour la danse, réalisent l'opéra avec ballets, singularité promise à bien des accomplissements dans le sens de l'oeuvre totale (idée forte reprise par Wagner dans son Ring)...



Tout cela est idéalement présenté, sans plus de développements trop spécialistes, mais toutes les époques et tous les genres sont évoqués avec une intelligence sélective qui s'assortit aussi de nombreuses anecdotes fourmillant d'indices et de détails dans la genèse des oeuvres et l'imprévu des rencontres, – soit une « petite histoire » qui compose voire influence la « grande ». Lecture incontournable.

LIVRES, compte rendu critique. Claire Paolacci : Danse et Musique ([Editions Fayard](#)) – EAN : [9782213702322](#) – parution : [le 25 janvier 2017](#). 240pages – Format : 120 x 185 mm – Prix indicatif : 15 € – CLIC de CLASSIQUENEWS de février 2017

Historienne et musicologue, Claire Paolacci est conférencière au Musée de la musique (Philharmonie de Paris) et enseigne à l'Université Paris Sorbonne. Elle poursuit ses recherches sur l'Opéra de Paris et a récemment publié *Les Danseurs mythiques* (éd. Ellipses, 2015).

**CLASSICAVAL à VAL D'ISERE.
MUSIQUE DE CHAMBRE sous la
neige**

VAL D'ISERE. Festival Classicaval, du 16 au 19 janvier 2017. Musique classique au pays de la glisse ou Val d'Isère, ... versant classique : **du 16 au 19 janvier 2017**, le village de Val d'Isère affiche tout un cycle de musique de chambre, à savourer entre deux glisses, 3 jours de suite à 18h30. Neige immaculée, montagnes vertigineuse, chalets et village rustique... la carte postale est bien réelle à Val d'Isère mais vécue sur le terrain, elle prend une toute autre dimension, en particulier pendant son festival de musique classique où les récitalistes et chambristes souvent affûtés, produisent des sensations au moins égales au vertige des pentes enneigées...



VAL D'ISERE. Festival Classicaval, du 16 au 19 janvier 2017. Musique classique au pays de la glisse ou Val d'Isère, ... versant classique : **du 16 au 19 janvier 2017**, le village de Val d'Isère affiche tout un cycle de musique de chambre, à savourer entre deux glisses. Neige immaculée, montagnes vertigineuse, chalets et

village rustique... la carte postale est bien réelle à Val d'Isère mais vécue sur le terrain, elle prend une toute autre dimension, en particulier pendant son festival de musique classique où les récitalistes et chambristes souvent affûtés, produisent des sensations au moins égales au vertige des pentes enneigées. **Ce 24ème festival Classicaval** (opus 1, car il y a une suite au mois de mars, du 6 au 9 mars 2017 – direction artistique Frédéric Lagarde) permet aux skieurs de

se retrouver à 18h30 en fin d'après midi, après l'effort, dans l'église baroque du village : un concert les y attend. Directrice artistique de l'événement, la pianiste Anne-Lise Gastaldi offre une programmation pour le moins éclectique, de l'art lyrique à l'opéra-comique, vers les plus belles expressions du folklore de l'Espagne à la Pologne, mais aussi au cœur d'une soirée dédiée au plus tendre et au plus profond d'entre tous, le divin Mozart.

MUSIQUE DE CHAMBRE sur la neige

La tradition musicale à Val d'Isère est déjà ancienne, depuis que Jean Rézine, passionné de musique, attirait in loco, les jeunes instrumentistes parmi les plus doués de leur génération... depuis Classicaval musiciens et



chanteurs grâce à l'engagement de quatre directeurs artistiques, Anne-Lise Gastaldi, Elena Rozanova, David Lefèvre et Frédéric Lagarde. Sous l'oeil des aînés, professionnels aguerris des plus grandes salles de concert, les plus jeunes accordent à Val d'isère, leur jeune virtuosité, leur jeunesse avide, et la profondeur d'un tempérament pas que démonstratif. Cette année, entre autres talents à suivre, la jeune violoncelliste Hanna Salzenstein, élève de Raphaël Pidoux, sera présente pour la 24^è édition de Classicaval. Autres invités présents : le pianiste et chef d'orchestre Jean-François Heisser, la soprano Edwige Bourdy, l'accordéoniste, pianiste et compositeur, Benoît Urbain, Virginie Buscail, violon solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'altiste Michel Michalakakos, la violoniste Nathalie Chabot...



Le classique au coeur du village de Val d'Isère

Lundi 16 janvier 2017 : dès 19h, rendez-vous pour un avant-goût musical à l'Hôtel Aigle des Neiges.

Mardi 17 janvier : à 10h, visite de l'église baroque de Val d'Isère avec un guide-conférencier de la FACIM. 18h 30 : premier concert à l'église. A l'issue, rencontre avec les musiciens à la salle Marcel Charvin

Mercredi 18 janvier : plusieurs fois dans la journée, « Le Piano-Manège » de Noël Martin et sa Volière aux Pianos invite à jouer sur le front de neige de Val d'Isère et dans la station.

Jeudi 19 janvier : Découverte musicale avec les enfants de l'école de Val d'Isère.

Programmation CLASSICAVAL 2017 :

***Tous les concerts ont lieu dans l'église de Val d'Isère, à
18h30***

Mardi 17 janvier 2017

« Mozart de 2 à 4... »

« FOLKLORES... DE 1 À 5 »

Concert WOLFGANG AMADEUS MOZART

Sonate en mi mineur KV 304

I – Allegro II – Tempo di Menuetto

Divertimento en mi bémol majeur pour trio à cordes KV 563

I – Allegro II – Menuetto III – Allegro

Quatuor avec piano en sol mineur KV 478

I – Allegro II – Andante III – Rondo, Allegro

Mercredi 18 janvier 2017

« Inclassicable »... mélodies et chansons de 2 à 6

JEAN-SEBASTIEN BACH

Prélude de la suite n°1 en sol majeur BWV 1007

MANUEL DE FALLA : Nana

JULES MASSENET: On dit / Méditation de Thaïs

REYNALDO HAHN: La Barcheta

CLAUDE NOUGARO: Toulouse

EDITH PIAF: Hymne à l'amour

HAROLD ARLEN: Over the rainbow

ASTOR PIAZZOLLA: Milonga sin palabras

FERNANDO OBRADORS: Del cabello mas sutil

CAMILLE SAINT-SAËNS: Si vous n'avez rien à me dire / Le cygne

ERIK SATIE: La diva de l'empire

GERSHWIN: I got rythm

GÉRARD JOUANNEST: Accordéonesque

BENOÎT URBAIN: Piazza di piazza / in the mud / Virginie M

Jeudi 19 janvier 2017

« Folklores... de 1 à 5 »

FRÉDÉRIC CHOPIN

Deux Polonaises op.26

ENRIQUE GRANADOS
Deux danses espagnoles

ISAAC ALBENIZ
El Puerto/ Fête-Dieu à Séville

ANTON DVORAK : Quintette avec piano en la majeur op.81
I – Allegro ma non troppo II – Andante con moto III – Molto
vivace IV – Allegro

[TEASER VIDEO du 23è Festival Classicaval 2016](#)

+ d'INFOS / Réservations :

Toutes les infos, le détail des programmes, les modalités de
réservation, pour préparer aussi votre séjour en Val d'Isère,
sur le site du festival Classicaval :

www.festival-classicaval.com

<http://www.festival-classicaval.com>

VIDEO : [reportage vidéo exclusif le festival CLASSICAVAL 2016](#)



REPORTAGE VIDEO. Val d'Isère, festival Classicaval, 8, 9, 10 mars 2016... 3 concerts événements au Val d'Isère, au pied des pistes... En mars 2016, Val d'Isère fait son festival du 8 au 10 mars. "Classicaval" est le nouvel événement musical à suivre, chaque début d'année, un rendez-vous très estimable, soucieux d'accorder montagne et musique classique dans l'un des sites les plus enchanteurs de la région. 2ème édition en 2016 d'un cycle de concerts hors normes qui investit l'église baroque de Val d'Isère ; c'est une occasion unique d'écouter au cœur des massifs spectaculaires, des instrumentistes inspirés qui excellent en un charisme... Durée : 12 mn



Prochain Festival CLASSICAVAL à Val d'Isère, du 6 au 9 mars

PARIS, recréation de STRATONICE de Méhul



PARIS, 21 janvier – 21 février 2017. Méhul : Stratonice. Les Emportés. En dehors du Chant du départ, dont on ignore en général l'auteur, le nom d'**Etienne Nicolas Méhul** est aujourd'hui oublié et à tout le moins mésestimé. Seules ses Symphonies sont encore jouées occasionnellement (grâce à [Bruno Procopio](#), chef nerveux charismatique et plutôt

[convaincant dans la Symphonie n°1, recréée à Rio de Janeiro le 7 octobre 2016 dernier](#)) tandis que sa production lyrique est souvent uniquement résumée à l'Ouverture du jeune Henri et à Joseph. Récemment [Adrien](#), puis [Uthal](#), opéra en un acte, épure efficace, en sa couleur grave et sombre (pas de violons) a été enregistré... mais la défaveur dont a souffert Méhul ne date pas d'aujourd'hui: Berlioz, en 1852, la déplorait déjà. Né à Givet en 1763, Méhul est pourtant un musicien, compositeur et pédagogue majeur de la fin du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle, dont les plus grands succès – Stratonice en particulier – sont restés au répertoire de l'Opéra-Comique

pendant plus de cinquante ans.

Arrivé à Paris en 1779 pour compléter sa formation, le jeune Méhul est présenté à Gluck qui l'encourage à se tourner vers la musique lyrique. Suivant les conseils de l'auteur d'*Orphée* et *Eurydice*, il fait ses débuts à l'Opéra-Comique en 1790 avec *Euphrosine et Coradin*, ou *le Tyran corrigé*. Cette œuvre, qui le fait connaître auprès du public parisien, est le premier des trente-cinq ouvrages dramatiques qu'il écrit avec passion et engagement entre le début de la Révolution et sa mort en 1817.



D'un point de vue musical, la décennie révolutionnaire est sans doute la période la plus féconde au sein du catalogue. En dehors des hymnes et chants patriotiques qui exaltent l'ardeur des révolutionnaires, Méhul compose *Stratonice* (1792), *Le Jeune sage et le vieux fou* (1793), *La Caverne* (1793), *Ariodant* (1799) ou encore *L'Irato*, ou *l'Emporté* (1801), pour ne citer que les œuvres les plus célèbres. À la création du Conservatoire de musique en 1795, il est nommé Inspecteur de la musique au côtés de Cherubini, Le Sueur, Grétry et Gossec. Cette fonction prestigieuse ainsi que sa nomination comme membre de l'Institut dès la création de l'Institution est symptomatique de l'importance, de la célébrité et de la réputation qu'il a acquis.

Régénérer l'exemple de Gluck

Alors que les sujets d'opéra-comique sont traditionnellement extraits de la vie quotidienne, Méhul introduit pour la

première fois à l'Opéra-Comique une éloquence plus tragique avec Euphrosine et Coradin. Méhul y outrepassa le pathétisme des oeuvres de Dalayrac ou Monsigny créées à la fin de l'Ancien Régime. Puis, avec Stratonice, il acclimate le souffle nerveux et spectaculaire des Tragédies lyriques de Gluck, rompant avec celle des comédies mêlées d'ariettes de ses aînés. **Stratonice**, sous-titrée « Comédie Héroïque » (et non pas « opéra-comique » comme le voulait la tradition d'alors), s'affirme par son originalité comme l'un des chaînons manquant entre le classicisme des oeuvres de Gluck et le romantisme de celles de Berlioz.



La comédie héroïque Stratonice, comme [Uthal](#), est en un acte ; sur un livret de François-Benoît Hoffmann, créée au Théâtre Favart le 3 mai 1792, l'ouvrage est représenté pas moins de vingt-trois fois l'année de sa création. Stratonice est l'un des opéras-comiques de Méhul les plus représentés du vivant du compositeur. **À 28 ans, Méhul s'affirme en maître de l'opéra**

romantique français. Dès le 6 juin (sur les planches du Théâtre du Vaudeville), il est parodié dans une oeuvre à charge qui en comprend néanmoins le génie dramatique. Ainsi sont épinglées les oeuvres d'importance dont le public et le

milieu musical ressent l'intelligence. Dans un style classique, limpide et direct, le librettiste Hoffmann, met en scène le secret amour d'Antiochus, fils de Séleucus, roi de Syrie, pour la belle Stratonice, princesse grecque pourtant promise à Séleucus. Heureusement, lorsque le roi prend conscience du mal qui dévore son fils, – grâce au médecin Erasistrate, il lui rend celle que son cœur a choisi et les deux jeunes gens, Antiochus et Stratonice, le Syrien et la grecque peuvent se marier. Sur la scène du Théâtre Favart, la fable antique, pathétique, héroïque et amoureuse séduit immédiatement le public et les autorités, puisque Stratonice est reprise à l'Opéra, première scène nationale le 20 mars 1821 avec des *récitatifs mis en musique par le neveu de Méhul et premier prix de Rome en 1809, Louis Daussoigne-Méhul, dans des décors de Cicéri et Daguerre.*



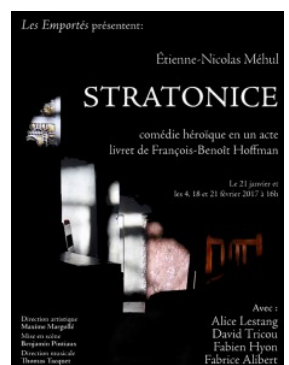
Méhul excelle dans l'expression des souffrances individuelles (air d'Antiochus « Insensé, je forme des souhaits », où il avoue avec tendresse son amour caché pour la belle hellène) et l'exposition simultanée des individualités désirantes (sublime quatuor où l'orchestre grâce à un contrepoint raffiné

double chaque ambition croisée). Comédie héroïque, opéra-comique, Stratonice par ses couleurs émotionnelles nouvelles, où perce la vérité du sentiment, prépare directement au grand opéra romantique français, en particulier celui de Berlioz qui, admiratif de Méhul, s'enorgueillit de connaître Stratonice par cœur (chapitre XIII des Mémoires). La durée courte comme la construction resserrée du drame, ses registres poétiques entre sentiment (opéra-comique) et tragique (grand

opéra) font sa réussite. La justesse des portraits individuels (le père qui renonce, en une vieillesse assombrie et réaliste), la souffrance préalable des deux jeunes gens amoureux, l'absence d'emphase comme la grande sincérité des confessions alternées, font un ouvrage prenant, d'une évidente teinte mélancolique. Comme le précise très justement le metteur en scène **Benjamin Pintiaux** à propos de la recherche de vérité psychologique : *Stratonice est « un opéra sur la soumission, la succession et la vieillesse ; une pièce bâtie, enfin, sur la nécessité de la parole, de l'aveu et sur la difficulté de l'expression des sentiments. Ici, puisqu'en fouillant les âmes un hymen finalement se déclare, un roi se meurt. »*

RESERVEZ VOTRE PLACE

Méhul : Stratonice
Comédie héroïque en un acte
Livret de François Benoît Hoffman
PARIS, Théâtre Le Passage vers les étoiles
Les 21 janvier, 4, 18, 21 février 2017 à 16h



Avec Alice Lestang
David Tricou
Fabien Hyon

Fabrice Alibert

Les Emportés (Maxime Margollé, directeur artistique)

Thomas Tacquet, direction musicale

Benjamin Pintiaux, mise en scène

[RESERVATIONS](#)

[Tarifs réduits](#)

APPROFONDIR

MEHUL 2017

LIRE notre entretien avec Adélaïde de Place à propos de sa biographie Méhul :

<http://www.classiquenews.com/etienne-nicolas-mehul-dadelaide-de-place-aux-editions-bleu-nuit/> (2006)

ADRIEN de Méhul (1799), annonce du concert de recreation à Budapest (juin 2012)

<http://www.classiquenews.com/mhul-adrien-1799-recreationbudapest-palace-of-arts-mardi-26-juin-2012-19h30/>

ADRIEN de Méhul – Compte rendu critique du cd (2012)

<http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-mehul-adrien-gyorgy-vashegyi-2012-2-cd-palazzetto-bru-zane/>

Symphonie n°1 en sol mineur de Méhul (1808) par Bruno Procopio – annonce et présentation : Rio de Janeiro, le 7 octobre 2016

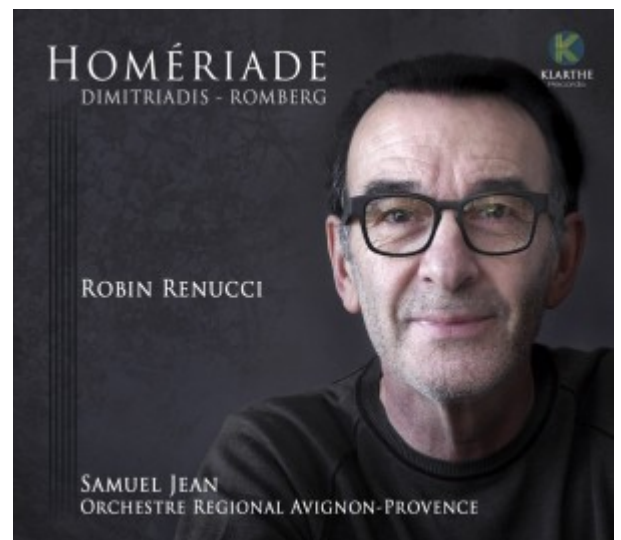
<http://www.classiquenews.com/rio-de-janeiro-bruno-procopio-dirige-baroques-et-romantiques-francais/>

LIRE notre [compte rendu critique du cd Uthal de Méhul](#)

Illustrations : portraits de Méhul, La maladie d'Antiochus par Ingres (DR)

CD, compte rendu critique. Martin Romberg : Homeriade (1 cd Klarthe 2016)

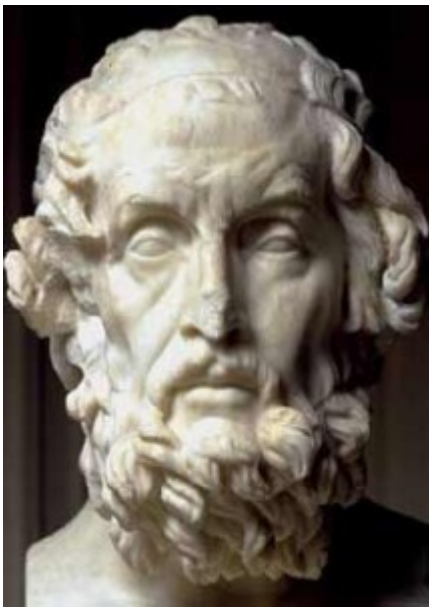
CD, compte rendu critique.
Martin Romberg : Homeriade
(d'après les poèmes de **Dimitris Dimitriadis**. Orchestre Régional Avignon-Provence. Samuel Jean, direction (1 cd Klarthe – Avignon, janvier 2016). **HOMERE LE GRAND INTERROGATEUR ou LE DESTIN GREC EN QUESTION**. Un héros de la mythologie offre le prétexte d'un questionnement pertinent sur le sens de l'histoire grecque actuelle à travers le prisme de son histoire... homérique. Ainsi paraît, se raconte Ulysse lui-même dans le premier volet : *« Je suis rentré. Personne ne m'attendait, ne m'a reçu. Personne ne m'attendait. Elle seule m'attendait comme personne ne m'attendait. J'étais arrivé à Ithaque mais je suis arrivé nul part »*. Dans le



premier chapitre du programme, intitulé « **Ulysse** », le chant des instruments comme le timbre du narrateur, **Robin Renucci**, murmuré, caressant expriment le sort qui unit en liens obsessionnels le héros qui fait retour, et l'île d'Ithaque, lieu du dernier épisode d'une vie usée, esseulée, détruite. Robin Renucci, en une narration naturelle sans aucune affectation, d'une neutralité pure, toute en intériorité, donne sa voix au voyageur fatigué qui évoque les sentiments qui l'habitent au moment du retour et de la grande confrontation avec ceux qui l'ont oublié : il y a l'attente de l'amoureuse indéfectible et loyale figure conjugale, Pénélope. Mais, l'épouse paraît comme une ombre fugitive qui s'efface devant la figure omniprésente, incontournable, répétitive d'Ithaque. L'orchestre dit le désespoir, la lamentation solitaire du héros grec qui 20 ans après Troie revient sur Ithaque. Elle et lui. Ulysse et son île : l'épisode orchestral sous la voix du récitant tourne autour de la relation muette mais indéracinable qui scelle le destin des deux forces : l'humain, le territoire. L'île magicienne qui ensuite suscite tout le développement énigmatique et flottant du volet central de ce triptyque aux couleurs et chantournements mélodiques à l'orientalisme à peine voilés.

D'ailleurs, le second épisode orchestral intitulé « **Ithaque** », le plus long (plus de 23 mn) réalise les attentes et souhaits artistiques de l'équipe productrice dont Olivier Py qui en voulant commander un « mélodrame », récit parlé sur une musique évocatrice, a immédiatement pensé au style du poète grec **Dimitris Dimitriadis**, dont le lyrisme incantatoire et émotionnel réactive la lyre ardente des héros de la mythologie, soulignant comment le héros est attaché malgré lui à l'esprit et au lieu de sa terre natale, son île, source de tout commencement et de toute fin. Dans ce second volet, c'est Ithaque, en une voix maternelle, qui prend la parole à l'inverse du premier épisode : de sorte qu'il s'agit de la même relation fusionnelle mais vécue par l'île personnifiée. Le spectacle présenté au Théâtre Grand-Avignon, en clôture du festival d'Avignon 2015, est ici enregistré en janvier 2016.

HOMERIADE : le destin grec en question



Aux côtés du récitant, d'une intonation très juste, l'orchestre est le grand acteur de ce mélodrame en trois instants / mouvements. **L'écriture du norvégien né à Oslo en 1978, Martin Romberg**, – élève de Michael Jarell, est d'une indiscutable séduction, et mélodique et sonore. Le tonalisme souvent enivré, berce et semble réparer une identité mise à mal récemment car au delà du rapport de Ithaque et Ulysse, c'est en écho à la crise grecque, la relation des grecs à leur État / nation / histoire qui paraît aussi. A rebours de toute syncope ou convulsion, l'écriture de Romberg plonge dans les eaux hométiques avec une volupté instrumentale d'un grand raffinement. Il en découle un oratorio symphonique avec récitant en trois volets des plus enchanteurs ; convoquant les héros d'un drame universel, avec un retour nostalgique du poète, père pour tous, **Homère** dont le flux orchestral restitue la grandeur onirique et le souffle dramatique. C'est surtout le dernier volet « Homère » qui suscite notre adhésion : le chant des instruments solistes, violon, basson, hautbois semble questionner l'héritage homérique aujourd'hui. Comme si les Grecs à travers le texte de Dimitriadis ne pouvaient aujourd'hui que faire le constat d'une terre dévastée, ruinée, de fait en crise, ayant interrompu le lien avec son histoire pourtant exemplaire. L'activité hypnotique de la musique – déroulée, développée

dans ce troisième et ultime épisode comme une éternelle interrogation-, le chant et la parole du récitant ne cessent de nourrir la question du destin grec aujourd'hui. Qui a dit que la culture et l'acte musical n'étaient que divertissants ? *« Je questionne parce que j'ai eu la question à toute réponse. J'ai appris. J'ai tant appris... »* dit ici à lui-même (et pour nous) Homère. Tout s'organise autour de cette aspiration au questionnement primitif et final : Où allons nous ? Que devenons nous ? Où devons-nous aller ? ... vers ce rien et ce vide sidéral dont Homère a la secrète conscience. Belle leçon d'humilité, d'humanité. Magistral. Le fini et la force allusive de la musique de Martin Romberg appellent à une écoute exclusive de la seule musique sans la voix, tant et surtout dans ce dernier volet, le raffinement suggestif de l'orchestre réalise un parure orchestrale idéale. **CLIC de CLASSIQUENEWS de janvier et février 2017.**



CD, compte rendu critique. Martin Romberg : Homeriade (d'après les poèmes de Dimitris Dimitriadis. Orchestre Régional Avignon-Provence. Samuel Jean, direction. Robin Renucci, récitant (1 cd [Klarthe records](#) – Avignon, janvier 2016). CLIC de CLASSIQUENEWS de janvier et février 2017.

LITTLE NEMO, le nouvel opéra événement d'Angers Nantes Opéra

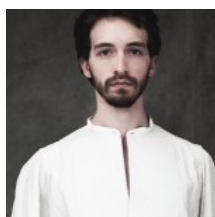
NANTES, Théâtre Graslin: **LITTLE NEMO**, opéra en création à partir du 14 janvier 2017. La nouvelle création lyrique portée par ANGERS NANTES OPERA est l'événement de ce mois de janvier 2017. L'audace et la fantaisie, la féerie et l'onirisme s'invitent à Nantes dès le 14 janvier 2017 sur la scène de l'Opéra Graslin : **Little Nemo**, opéra inspiré de la BD de Winsor McCay (1907) conserve le délire fantasmagorique originel en inscrivant l'action dans le sens d'un parcours initiatique à l'issue hautement humaniste et fraternelle. C'est un avatar lyrique de La Flûte enchantée, ... songe éveillé, « fantaisie musicale » qui révèle les êtres à eux-mêmes et finit comme c'est le cas du héros Nemo (enfant et adulte), à les réenchanter. Les amateurs de McCay y retrouveront la magie de tableaux délirants (les champignons géants, les papillons hypnotiques,...), l'onirisme de tableaux enchanteurs (l'acte II situé sur la Lune, clair référence aux frères Lumière)... même les architectures urbaines, alors futuristes à l'époque de McCay, y sont allusivement suggérées. Tous les personnages phares de la BD américaine y figurent : la princesse, le Roi Morphée, Imp le sauvage ou Flip, l'infect opportuniste... **En imaginant un Nemo adulte**, plongeant dans son enfance, les producteurs du spectacle rendent explicite le voyage intérieur, celui d'un être qui en retrouvant son âme d'enfant, recouvre sa part d'humanité.

Little Nemo : l'enfance sauvera le monde



Contrairement à ce qui est écrit ici et là, la nouvelle production lyrique défendue par Angers Nantes Opéra et son directeur **Jean-Paul Davois** n'a rien d'un spectacle réservé aux enfants : **il s'agit bien d'un véritable opéra à partir de 7 ans** dont la machinerie, l'esthétique visuelle, l'engagement des chanteurs, la suractivité expressive de la musique suscitent la poésie et l'enchantement. A noter la présence de l'excellente **Chloé Briot** dans le rôle de Nemo enfant : la jeune soprano créera à l'été 2017 à Aix, le nouvel opéra de Philippe Boesmans : Pinocchio. Pour Nemo, la soliste apporte une épaisseur

dramatique très juste, une présence naturelle qui respecte l'alliance souhaitée entre théâtre et musique. **La réussite est totale de ce point de vue. Production événement à partir [du 14 janvier puis les 18 et 21 janvier 2017 au Théâtre Graslin à Nantes](#). Production en création élue « CLIC de CLASSIQUENEWS » de janvier 2017.**



Little Nemo à l'Opéra Graslin de Nantes, les 16, 18 et 21 janvier 2017. Illustration : Cyril Rabbath, Richard Rittelmann et Cloé Briot, dans les rôles de le môme Bonbon, Flip et Nemo enfant (© Jeff Rabillon / ANgers Nantes Opéra 2017)

**Campagne, collecte de fonds.
Répondez oui à l'appel de
Debora Waldman et l'Orchestre**

Idomeneo

CROWDFUNDING : IDOMENEO et DEBORA WALDMAN commandent « Es muss sein » à Richard Dubugnon.

Les mélomanes, nouveaux acteurs de l'innovation : la formule semble conceptuelle ; mais il n'en est rien. Avec l'émergence des **collectes de fonds sur internet**,



chacun peut participer activement à la réalisation d'un projet artistique, tout en bénéficiant d'**avantages fiscaux** non négligeables. L'Europe est aujourd'hui trop économique et dérape. Il est temps de revenir à ses fondamentaux : la culture en est le pilier, comme acte citoyen, comme foyer d'éducation et de fraternisation. Car jouer c'est écouter l'autre. Il n'y a pas meilleur exemple d'harmonie collective qu'un orchestre en activité sous la direction d'un chef fédérateur. Voilà pourquoi classiquenews entend défendre certains projets pertinents, « coups de coeur » de la Rédaction, donc CLICS de CLASSIQUENEWS. L'Orchestre récemment fondé par la chef Debora Waldman, **Idomeneo**, en fait partie.

Tout un chacun peut dès à présent participer à la collecte de fonds / crowdfunding destinée à la concrétisation d'une commande passée par **Debora Waldman et l'Orchestre Idomeneo** au compositeur contemporain **Richard Dubugnon**, nouvelle partition pour la saison 2017-2018 de l'Orchestre IDOMENEO.

Apothéose de la danse

«Es muss sein » / parce qu'il le faut



Après avoir créé en septembre 2015, le Te Deum de Richard Dubugnon, IDOMENEO et DEBORA WALDMAN demandent au compositeur d'écrire une nouvelle pièce, inspirée de la 7^e Symphonie de Beethoven et intitulée « Caprice

IV – « Es muss sein » / Parce qu'il le faut !. A l'époque cette nécessité, dictée par le destin ou par une force impérieuse, irrésistible permet à Ludwig d'accomplir son oeuvre : composer une musique qui transcende forme et sens de la musique, pour renforcer l'expérience fraternelle et humaniste. Cette nouvelle oeuvre est destinée à ouvrir le nouveau programme de la saison de l'Orchestre IDOMENEO, « Apothéose de la Danse », annoncé en 2017-2018. L'expérience orchestrale que propose aujourd'hui Debora Waldman avec son propre orchestre (qui regroupe les meilleurs instrumentistes de la nouvelle génération) conçoit la musique comme une expérience collective, intense et unique, en partage entre publics et interprètes. CLASSIQUENEWS a souvent rendu compte des concerts de Debora Waldman... la jeune femme chef d'orchestre allie sensibilité et acuité expressive, analyse et dramatisation.. autant de qualités dont nous avons témoigné par exemple, lors de [son récent programme inédit « PUR MOZART », associant avec pertinence airs d'opéras et Symphonie Jupiter de Mozart](#). Pour nous, Debora Waldman est l'une des baguettes actuelles les plus captivantes à suivre. Voilà pourquoi CLASSIQUENEWS soutient ses actions, communique ses projets. La nouvelle partition devrait durer environ 10 mn.



PARTICIPEZ A LA CAMPAGNE de CROWDFUNDING de l'Orchestre IDOMENEO pour réaliser la commande passée par l'orchestre au compositeur Richard Dubugnon. A la date de notre mise en ligne, la campagne a atteint 58% de son objectif. AIDEZ L'ORCHESTRE A REALISER SON REVE !

TOUTES LES INFOS sur le site ProArti

<http://www.proarti.fr/collect/project/il-le-faut/0>

IDOMENEO / DEBORA WALDMAN, campagne de collecte : présentation du projet, équipe du projet, budget, inspiration...

Opération réalisée en partenariat avec la SACEM et ProArti.

DEDUCTION FISCALE :

La loi du 1er août 2003 relative au mécénat accorde une réduction d'impôt très incitative pour les personnes physiques et morales effectuant des dons à des projets d'intérêt général.

- Pour les particuliers assujettis à l'impôt sur le revenu (IRPP) : réduction d'impôt équivalente à 66% du montant du don, dans la limite de 20% du revenu imposable (article 200 du CGI)
- Pour les personnes morales assujetties à l'Impôt sur les Sociétés (IS): réduction d'impôt équivalente à 60% du montant du don, dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaire HT (article 238 bis du CGI)

Une fois que la collecte pour le projet que vous avez choisi de soutenir est terminée et réussie, vous recevrez automatiquement votre reçu fiscal (si vous en avez fait la demande) par e-mail à l'adresse que vous avez indiquée...

EN LIRE + :

<http://www.proarti.fr/collect/project/il-le-faut/0>

VOIR notre reportage vidéo Debora Waldman et l'orchestre IDOMENO jouent PUR MOZART (2015)

<http://www.classiquenews.com/video-lorchestre-idomeneo-cree-par-debora-waldman-reportage-court/>

L'Orchestre Idomeneo créé par Debora Waldman. Jouer les œuvres du répertoire sur instruments modernes tout en intégrant la technique et l'approche historiquement informées, est



l'un des défis passionnants que s'est choisi l'orchestre Idomeneo et sa chef fondatrice, Debora Waldman. Assistante de Kurt Masur, Debora Waldman apporte un éclairage ciselé et profond sur chaque partition, qui s'est réalisé entre autres sur Mozart dont elle aime transmettre la vitalité et la vérité. Les instrumentistes de l'orchestre Idomeneo font partie de grands orchestres sur instruments anciens. Le nom de l'orchestre renvoie à l'opéra de Mozart, Idomeneo, ouvrage charnière dans l'œuvre du compositeur qui atteint alors un sommet lyrique, ouvrant vers les chefs d'œuvre de la maturité. Reportage court (4m29) : l'orchestre Idomeneo, esthétique, pratique, répertoire, enjeux, missions... Entretien avec Debora Waldman © studio CLASSIQUENEWS.TV – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham 2016

VOIR le site de l'ORCHESTRE IDOMENEO

<http://www.orchestreidomeneo.com/index.html>

Little Nemo, opéra pour tous, la nouvelle création d'Angers Nantes Opéra

OPERA. CRÉATION LYRIQUE A NANTES
: Little Nemo, pour tous à
partir de 7 ans, dès le 14
janvier 2017. Premier livret
écrit à quatre mains, par deux
écrivains : **Olivier Balazuc et
Arnaud Delavaine**, le nouveau
spectacle en création Little



Nemo s'inspire des mondes imaginaires du père de la BD moderne, **Winsor MacCay** au début du XX ème. Il s'agissait alors de feuilletons courts, où Nemo s'endormait, rêvait et vivait exploits et découvertes en tous genres, puis à la fin de la planche, se réveillait brutalement en tombant du lit.

Un siècle plus tard, les Français imaginent une suite mais en concevant un drame complet, unitaire et continu ; ils soulignent combien dans ce théâtre de l'imaginaire, – qui rappelle aussi l'appel au rêve et à la liberté du Petit Prince de Saint-Exupéry (publié en 1943, soit trente ans après Little

Nemo de McCay) se joue pour chacun sa propre humanité : devenu adulte le petit Nemo qui vivait d'oniriques aventures pendant son sommeil soit au pays des Songes (Slumberland), y retrouve la clé de sa propre enfance. Le parcours de Nemo pendant l'opéra est un rite symboliste, surréaliste, psychanalytique, surtout poétique, et d'une force onirique, où l'adulte spéculateur renoue avec sa part d'enfance pour renaître, et mieux réussir sa vie réelle.



CULTIVER SA PART D'ENFANCE, REENCHANTER LE MONDE... Pour **Olivier Balazuc** auteur d'un spectacle déjà présenté à Nantes (l'Enfant et la nuit), il s'agit d'un spectacle conçu comme une « **féerie musicale** », qui souhaite montrer combien il est appartient à chacun de réenchanter le monde. L'inhumanité et la barbarie, le cynisme et la violence sociale de notre

société actuelle, résonnent avec d'autant plus d'acuité dans cette nouvelle production qui célèbre l'enfance et l'humanité, la capacité d'émerveillement comme l'imagination et l'amour des autres. A chacun de comprendre comment l'âge adulte permet de réaliser les rêves de l'enfance.

C'est aussi un spectacle d'opéra véritable qui en s'adressant à tous à partir de 7 ans, démontre tous les effets possibles permis et favorisés par le genre lyrique. **David Chaillou** en a composé la musique, offrant une immersion totale dans le monde des songes tout en servant les péripéties du drame ainsi élaboré, grâce à une palette de couleurs et de timbres sonores d'une exceptionnelle vivacité, grâce aussi à une diversification des formes lyriques alternées, combinées, associées.

Certains jeunes spectateurs qui viendront voir Little Nemo, pénétreront pour la première fois à l'Opéra. Il ne faut « ni les décevoir ni les ennuyer », ainsi que le rappelle très justement **Jean-Paul Davois**, directeur d'Angers Nantes Opéra, producteur de cette nouvelle production lyrique événement. A

n'en pas douter, petits et grands en resteront bouche bée. [A ne pas manquer à Nantes, Théâtre Graslin, dès le 14 janvier 2017.](#)

LIRE aussi notre [présentation complète de l'opéra en création présentée à Nantes dès le 14 janvier 2017 : LITTLE NEMO, d'après Windsor McCay](#)

Giovanni Francesco BUSENELLO par Jean-François Lattarico

PARIS, signature de Jean-François Lattarico : Delle Ore ociose / Giovanni Francesco Busenello, le 16 janvier 2017, 19h, à la Libreria. Jean-François Lattarico, professeur à Lyon III, et rédacteur à CLASSIQUENEWS, a récemment publié chez Classiques Garnier, un ouvrage fondamental sur le poète et librettiste (pour Monteverdi et Cavalli entre autres), Giovanni Francesco Busenello : Delle Ore ociose / fruit des heures oisives. Une rencontre lecture est proposée en compagnie de l'auteur à la librairie parisienne Libreria



Giovanni Francesco Busenello
Delle Ore Ociose
Rencontre avec Jean-François Lattarico
Lundi 16 janvier 2017, 19h
La Librairie La LIBRERIA
Librairie LIBRERIA
89 rue du Faubourg Poissonnière
75009 PARIS



Soirée baroque et découverte de la poésie et de l'opéra vénitien du XVII^e. L'ouvrage de Jean-François Lattarico, rassemble l'intégralité des drames musicaux du librettiste et poète italien Busenello (1598-1659). Il s'agit de la première édition intégrale des livrets écrits avec traduction en français. Plus qu'un librettiste, Busenello fut d'abord un écrivain, conscient de sa valeur, un poète

engagé dont le génie littéraire enrichit la littérature vénitienne du Seicento. Par ses adaptations lyriques, Busenello contribue aussi à l'aventure du théâtre baroque vénitien de l'époque de Monteverdi et Cavalli. Jean-François Lattarico, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure de Fontenay-Saint Cloud, est agrégé d'Italien et professeur à l'Université Lyon III.

Ses travaux portent sur la littérature et l'opéra des XVII^e et XVIII^e siècles. Nombreuses contributions sur Marino, Ferrante Pallavicino, Rospigliosi, Busenello, Métastase. Il a publié La Messaline de Francesco Pona (1633), premier roman historique italien (St-Etienne, PUSE, Les Translatives 2009), l'édition critique du livret inédit de Busenello Il Viaggio d'Enea

all'inferno (Bari, Palomar, ZOL0) et Venise incognita. Essai sur l'académie libertine au XVIIe siècle (Paris, Honoré Champion 2012).

Première soirée de l'année 2017 à la LIBRERIA avec en fin de débat et présentation, un verre amical.

Librairie LIBRERIA
89 rue du Faubourg Poissonnière
75009 PARIS
Tel.: 01 40 22 06 94
lalibreria.paris@gmail.com
Métro : Poissonnière – ligne 7

Plus d'infos sur le site de la LIBRERIA ou sur son blog

<http://blog.libreria.fr>

<http://www.libreria.fr/store/>

LIRE aussi notre [grand entretien avec Jean-François Lattarico à propos de Busenello et de l'opéra vénitien au XVIIème... OPERA BAROQUE VENITIEN. ENTRETIEN avec Jean-François Lattarico](#). Chez Garnier classiques, notre rédacteur **Jean-François Lattarico**, grand spécialiste de l'opéra italien baroque, en particulier de Cavalli, fait paraître tour à tour deux ouvrages majeurs sur le compositeur, disciple de Monteverdi et certainement au XVIIè, dont en France, l'un des auteurs d'opéras italiens, le plus célébré et estimé du XVIIè. A l'occasion de la parution de ses deux ouvrages, – bientôt présentés sur classiquenews, **Jean-François Lattarico** répond aux questions d'Alexandre Pham. Enjeux, apports de la recherche la plus

récente sur Cavalli, son librettiste Busenello et l'opéra vénitien du XVII^e, accomplissement majeur du génie baroque italien acclimaté au théâtre...